



Le Doyen



## HOMMAGE à Michel VANDOOREN

Mardi 17 avril 2001

Cet hommage à Monsieur le Professeur Michel VANDOOREN, je veux le dire au nom de tous ceux qui l'ont connu dans ses fonctions et ses activités de Chirurgien, de Professeur, de Chef de service. C'est l'hommage de ses étudiants et de ses élèves, des membres de son équipe hospitalière, de ses collègues et confrères. C'est donc l'hommage de notre communauté universitaire et hospitalière et plus largement encore de notre communauté médicale et soignante. C'est aussi l'hommage de ceux auxquels un jour il a donné ses soins et dont certains sans doute sont ici présents. Ce sera, j'en suis sûr, pour tous un témoignage de respect, d'estime et de reconnaissance, et pour beaucoup d'amitié et d'affection, ce même témoignage qui nous a rassemblés aujourd'hui, autour de lui et auprès des siens ; un témoignage simple et sincère comme nous savons qu'il le souhaitait.

Michel VANDOOREN s'est voué à la chirurgie dès le début de ses études médicales. La guerre les interrompt brutalement. Il venait de choisir d'être français. Il s'engage dans la Résistance. Il fait ensuite la campagne d'Alsace et d'Allemagne. Il est décoré de la croix de guerre. La France libérée, il reprend le chemin de l'Hôpital et de la Faculté. Interne des Hôpitaux de Paris de 47 à 51 puis Chef de Clinique en 52 et 53 il se forme au sein des meilleures équipes de chirurgie digestive et hépatobiliaire, celles notamment de Hepp, Thomeret, Germain et de chirurgie thoracique, notamment celles de Mathey et de Monod. Il est nommé Professeur agrégé de chirurgie des Hôpitaux de Tours en 1955, Professeur titulaire de pathologie chirurgicale en 1962, Professeur de clinique chirurgicale à la Faculté en 1969 et Chef de Service du CHU en 1971, fonctions qu'il exerce jusqu'en 1989.

Le Professeur VANDOOREN a contribué de façon majeure et éminente à la structuration, au développement et à l'enseignement de la chirurgie dans notre CHU et dans notre jeune Faculté auxquels il a vite souhaité s'intégrer totalement.

A son arrivée, il y a presque 50 ans, la chirurgie générale est encore une discipline maîtresse et globale dont naîtront toutes les spécialités chirurgicales. Michel VANDOOREN, chirurgien complet et accompli, savait tout faire, aimait tout faire et a tout fait, ou presque : la chirurgie digestive et hépatique, pulmonaire et thoracique, réno-urinaire, endocrinienne, la chirurgie du sein et même la chirurgie de l'enfant et du nouveau né. Pour l'anecdote on peut ajouter qu'il dut même à l'occasion opérer par trépanation et qu'il fut le premier à Tours à traiter des fractures par fixateurs externes.

Bientôt se développeront les spécialités d'organes en même temps que s'organiseront les services plein temps à la faveur de la réforme hospito-universitaire et de l'augmentation du recrutement régional du CHU. Le Professeur VANDOOREN s'attache alors au développement de la chirurgie digestive et de la chirurgie thoracique, dans un premier temps à Bretonneau auprès du Professeur Bernard Roy, puis dans un service autonome, enfin à Trousseau où il organise et dirige le nouveau Service de Chirurgie digestive et thoracique.

Il crée en particulier un véritable secteur de réanimation chirurgicale. On se souvient du jour où il a lui-même transporté et installé le premier respirateur dans son service. La parfaite entente et la collaboration médicochirurgicale exemplaire qu'il a su instaurer entre médecins anesthésistes-réanimateurs et chirurgiens a permis que soient prises en charge avec la meilleure sécurité et les meilleurs succès les interventions les plus lourdes et jusqu'alors trop risquées. Au-delà des techniques opératoires les plus spécialisées qu'il maîtrisait parfaitement, c'est la problématique du plus grand risque acceptable et assumable qui mobilisait toutes ses compétences, toute son attention, toute sa réflexion.

On peut comprendre dès lors que Michel VANDOOREN fut un chirurgien d'urgence hors du commun. D'abord parce que dans les situations urgentes et graves et devant des données opératoires imprévisibles, ses capacités d'adaptation et d'improvisation et aussi son sang froid et sa patience donnaient leur pleine efficacité, appuyés sur une habileté technique impeccable.

L'autre raison qui dans l'urgence faisait de lui un chirurgien d'exception c'est sa disponibilité, une disponibilité totale, immédiate, permanente. Quels que soient le jour et l'heure, il disait : je viens, et il venait, aussitôt. A une époque où les tableaux de garde de nos hôpitaux étaient beaucoup moins denses et rigoureux qu'aujourd'hui, Michel VANDOOREN fut la providence de générations entières d'internes de garde. Devoir appeler le patron était parfois redoutable et souvent redouté. Pouvoir appeler Monsieur VANDOOREN était un soulagement et la promesse d'un travail partagé dans un climat de confiance, d'encouragement et d'enrichissement. A cet égard la qualité de mon souvenir en garde de réanimation pédiatrique me permet de comprendre combien lui sont redevables tous les jeunes chirurgiens qu'il a formés et aidés au long de tant de gardes, jour et nuit, pendant plus de 30 ans.

Le Professeur VANDOOREN fut un excellent enseignant dont les étudiants appréciaient les cours didactiques, bien centrés par des messages clairs et précis. Il fut aussi et surtout un remarquable formateur par la meilleure technique pédagogique qui soit : celle de l'exemple.

On a évoqué l'habileté de l'opérateur et la disponibilité de l'urgentiste. Ses assistants et ses élèves précisent avec une unanimité significative les comportements essentiels qu'il leur a transmis : la rigueur scrupuleuse dans la collecte et l'analyse des données de l'interrogatoire et de l'examen physique, la prééminence de l'état clinique dans l'évaluation des situations, l'exigence de continuité des soins notamment post opératoires, la capacité d'autocritique et de remise en cause permanente qui lui faisait volontiers citer René Leriche : « Un chirurgien satisfait de lui-même est sur la voie de la décadence », l'exercice du jugement prudent mais ferme, nuancé mais précis, la confiance envers les plus jeunes, amicale mais exigeante, le souci du perfectionnement permanent, pour lui-même et ses collaborateurs qu'il incitait et aidait à compléter et diversifier leur formation hors du service.

Les médecins qui pour lui confier un malade lui présentaient le dossier soulignent sa capacité de concentration immédiate et totale, son souci de tous les détails, la demande et la prise en compte de l'avis des interlocuteurs mais aussi, dès qu'il s'engageait dans la prise en charge, une vérification personnelle méticuleuse de toutes les données.

La surveillante et l'équipe infirmière apprécient son attachement sincère à ses malades, attachement chaleureux et respectueux, soucieux de la situation personnelle de chacun.

Tout cela a valu à Monsieur VANDOOREN l'affection sincère, le profond respect et la gratitude de tous ceux qui ont œuvré auprès de lui, avec lui. La fête de Vaugrignon à l'occasion de son départ en 1989 a du être pour lui une grande joie et une vraie récompense : tous ses élèves chirurgiens étaient venus de la France entière et toute l'équipe hospitalière était autour de lui. Il a pu se convaincre ce jour là qu'il avait fait école et œuvre féconde.

Evoquer Michel VANDOOREN c'est voir aussitôt sa silhouette élancée, l'allure et le port si droits - presque un peu raides - du cavalier émérite qu'il était avant de consacrer ses loisirs au golf. C'est évoquer aussi son évidente et irréprochable élégance en toutes circonstances. Cela pouvait accréditer une apparence réservée voire un peu distante. Mais ce préjugé se nuancait devant le regard pétillant d'intelligence et de sympathie attentive, il s'estompait devant le ton direct et cordial des propos et il disparaissait enfin au premier accès de son rire saccadé, incomparable, inimitable.

Tous ceux qui ont eu la chance d'approcher Michel VANDOOREN au delà du strict rapport professionnel ont reconnu et apprécié un homme sensible et généreux, loyal et fidèle, un vrai gentilhomme. J'ai eu le privilège en 1975 d'aller avec Michel et Monique en Nouvelle Calédonie à l'inauguration de la Clinique de Nouméa créée par le Docteur Bernard DELVERT son élève et notre ami très cher. Quelques jours en mer et dans la brousse font se révéler les caractères. Ce voyage a marqué nos vies et Michel aimait rappeler ce beau souvenir que lui et moi voulions garder de l'ami qui depuis nous avait quittés.

Le Professeur Michel VANDOOREN fut un homme de grande qualité, un de ceux qu'on s'honore d'avoir connus. Il fut un grand chirurgien, un grand patron qui a noblement servi et honoré sa profession et notre communauté.

A ses enfants Chantal, Guy, Jean, Thierry, à ses petits enfants, à toute sa famille, nous disons notre affectueuse sympathie.

Nous garderons de Michel VANDOOREN, au fond de nos cœurs, le souvenir lumineux.

Jean-Claude ROLLAND